

—Vous êtes bien certains de ne pas vous tromper, — demanda une autre voix, d'un timbre sec, cassant, avec un fort accent français.

La jeune femme avait tout entendu.

—Eux !... — fit-elle, claquant des dents, mordue au cœur par une angoissante terreur. — Eux ! Ce sont eux !!!

Et elle ajouta, tandis que ses bras retombaient le long de son corps, comme si elle eût eu conscience de son impuissance :

—Perdues ! Nous sommes perdues !... .

On recommença à frapper plus violemment encore.

Sans bruit, très lentement, Aline s'était approchée de la fenêtre, et avançant la tête avec une précaution infinie, elle regardait dans la rue.

Un clignotant bec de gaz, au travers du brouillard, éclairait le devant de la porte.

Quatre hommes se trouvaient là, attendant.

—André ! Simon ! — murmura la jeune femme, se reculant effarée, — et avec eux, deux policemen !!!

Et, se tordant les mains :

—Oh ! les misérables !... Les infâmes !... .

Fort heureusement, après une nuit agitée, Adams Glyn avait fini par lourdement s'endormir et continuait à demeurer sourd aux réitérés et bruyants appels dont il était l'objet.

Aline jeta un long regard effaré autour d'elle.

Où se cacher ?... Comment fuir ?... .

Dans un flambeau de cuivre bossué, dartré de vert-de-gris, achevait de se consumer un bout de bougie dont la vacillante lueur éclairait cette scène navrante.

Le mobilier de la soupenette était nul. Sur la cheminée, un miroir cassé, lépreux, et devant, un pot à eau éguoulé dans une cuvette de faïence. Une chaise boiteuse... C'était tout.

La fenêtre !... .

Fuir par cette seule issue, se jeter et se brayer sur le pavé, elle et son enfant !

Et cet épouvantable sort, elle le préférerait mille fois plutôt que de retomber dans les mains de ceux-là qui, depuis si longtemps, s'acharnaient à sa poursuite.

Avec une exaspération inconscience, quelque chose comme une poussée de folie, elle répétait les deux noms maudits : — Simon ! André !... .

Puis une lueur d'intelligence la ressaisit, et s'abattant sur les genoux, la tête dans les mains, elle pria !... Oh ! elle pria avec tout son cœur !... .

Quand la créature a prié, la confiance renaît en elle et réagit.

Aline se releva.

Une grisorie de folle témérité, née de toutes ses tortures et de ses terreurs, sourdait en elle... .

Lutter, lutter toujours, lutter quand même... jusqu'au bout !... .

Son parti fut vite pris. Ce qu'elle songeait à tenter c'était fou !... Mais elle allait l'essayer quand même... .

Les coups, ébranlant la porte, se répétaient, plus précipités, plus ardents.

L'enfant s'était levée à son tour, les lèvres entr'ouvertes, prêtes à laisser échapper un cri.

En ses bras nerveux la mère l'enleva, lui murmurant à l'oreille :

—Tais-toi ! chérie !... Tais-toi !... Ne fais pas peur !... Ne cries pas... Autrement, vois-tu... ils nous tueraient !!!

—Oui, maman !... .

Ces derniers mots, l'enfant les avait prononcés, tels un souffle... .

Alors Aline éteignait la bougie, et le noir épais envahit la soupenette. Elle ceinturait toujours sa fille.

Enjambant la fenêtre, doucement, elle se laissa glisser en dehors, se retenant par sa seule main libre à une épaisse lame de plomb qui garnissait l'appui de la croisée.

Au-dessous d'elle, la rue !... .

Un bec de gaz, dont elle apercevait, pareil à un œil énorme, l'aveuglante lueur.

Il était temps !... .

Adams Glyn avait fini par entendre le sabbat que les policemen continuaient en poursuivant l'ébranlement de sa porte.

Et sa voix, encore chargée de gin et d'ale, demandait, hésitante et troublée :

—On ne peut donc pas laisser un honnête gentleman dormir !... .  
Qu'est-ce que vous voulez ?... .

—Vous allez le voir, Adams Glyn, vous allez bien le voir... On ne fait pas attendre des officiers de police devant votre seule porte.

Le mot "police" galvanisa aussitôt l'instinct du logeur, qui, promptement vêtu, se précipita dans le corridor, saluant les barres.

L'un des policemen dit sévèrement à l'hôtelier, qui puait à la fois le tabac et les boissons dont il était encore imbibé :

—Vous vous ferez une vilaine affaire, Adams Glyn. Voici plus d'un grand quart d'heure que nous frappons... Et ce retard, voulu, sans doute, il pourrait chaudement vous en cuire.

Adams Glyn bredouillait des excuses.

Un peu chargé de la veille au soir, il n'avait rien entendu, mais maintenant, il était tout à la disposition des honorables gentlemen, bien qu'il ne pût se douter de ce qu'on lui voulait, il en prenait le ciel à témoin, rien ne pouvant troubler le calme de sa conscience.

—Pas tant de paroles, Adams Glyn, — fit encore le policeman, — laissez-nous entrer... et répondez à ces deux gentlemen, qui nous ont régulièrement requis, avec tous pouvoirs pour les accompagner et leur prêter main-forte.

Les deux "gentlemen" en question ne méritaient nullement ce titre, que l'on prodigue d'ailleurs avec une surprenante profusion, aussi bien en Angleterre qu'en Amérique.

Correctement habillés de vêtements sombres, coiffés de capes de voyage, leurs traits présentaient, dès le premier abord, une analogie profonde. Ils pouvaient avoir de vingt-huit à trente ans, paraissaient de constitution robuste, solides, râblés, avec une taille au-dessus de la moyenne.

Ils portaient toute la barbe, l'un très brune, l'autre avec des reflets rouges, et rien dans toute leur personne n'eût éveillé l'attention de l'observateur, si ce n'est les yeux brillants, furtifs, dont les éclatantes lueurs se voilaient constamment sous des paupières très lourdes.

Les policemen ne cherchaient point ; obéissant à un ordre, ils n'avaient point à enquérir. Autrement, avec leur flair de policiers, ils eussent bien vite reconnu que, malgré un faux vernis d'élégance, tout ce qu'un visage humain peut exprimer de bassesse, de mauvais instincts et de vice crapuleux, se lisait sur la face de ces deux hommes. Un court examen eût révélé en eux de ces êtres sinistres, dont la vue vous fait froid, qui exhalent une odeur de sang, et dont chaque jour de la vie se compte par une turpitude, une infamie ou un crime.

A cette heure, armés d'un ordre de la police, protégés par elle, ils étaient tout-puissants.

C'était quelque chose comme Robert Macaire et Bertrand conduisant les gendarmes, ceux-ci condamnés, de par la loi, à leur prêter main-forte.

Cependant Simon, l'aîné des deux frères, celui qui avait des reflets roux dans les cheveux et dans la barbe, commençait à soumettre le logeur à un interrogatoire en règle, auquel les deux policemen assistaient avec leur impartialité toute britannique.

—La maison a-t-elle deux sorties ?

—Non, Votre Honneur, — répondait Adams Glyn avec empressement. — Non, non, il n'y a que cette porte, par laquelle vous êtes entrés et qui se trouve derrière vous.

—Fermez-là à double tour.

Adams Glyn remit la barre.

—Bien, — et Simon eut un satisfait hochement de tête, — par conséquent personne ne peut sortir d'ici sans passer par ce couloir.

—Vous l'avez dit, Votre Honneur.

—Eh bien !... maintenant, répondez, et aussi brièvement que possible... Vous avez dû recevoir hier soir une jeune femme vêtue de noir, très fatiguée, qui a arrêté une chambre... Elle est accompagnée d'une petite fille de cinq à six ans... vêtue de noir également. La jeune femme et la petite fille sont blondes.

Adams Glyn essaya bien de temporiser. Mais il avait affaire à forte partie, d'autant que les policemen requis n'étaient pas précisément la patience même.

—Adams Glyn, — fit en grondant l'un d'eux, — je vous engage à ne pas tergiverser... Nous n'avons pas de temps à perdre.

—Attendez donc... — et le logeur grattait la brossaille qui lui servait de chevelure, — attendez donc... Une jeune femme en noir et une petite également en noir... Oui, nous avons ça.

—Parfaitement... Arrivées hier soir, très fatiguées... Elles ont une chambre excellente. Ces deux chères créatures doivent dormir, à cette heure, du sommeil de l'innocence.

L'autre frère, André, le plus foncé des deux, dit à son tour.

—Eh bien !... cette jeune dame est une de nos parentes... Elle a l'esprit complètement dérangé... Et nous craignons qu'il n'arrive malheur à elle ou à son enfant.

—C'est très juste, — opinait le logeur. Mais le gentleman peut se rassurer, il n'est rien arrivé à ces deux personnes. Elles se trouvent en parfait état de santé.

—Conduisez-nous auprès d'elles.

—A l'instant même, si ces messieurs veulent prendre la peine de me suivre.

Et Adams Glyn, s'armant d'un chandelier, s'engouffra dans l'escalier humide qui conduisait au premier étage de l'hôtel.

Il pénétra, suivi des quatre hommes, dans un étroit corridor, au bout duquel il s'arrêta devant une petite porte, disant :

—C'est là.

—Ouvrez, ordonna Simon.

—Cette dame doit être couchée, — fit le logeur, — il faut toujours respecter les convenances et prendre des précautions avec les dames.

Et, discrètement, il frappa.